



CINÉMA [s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

CRIS ET CHUCHOTEMENTS

Viskningar Och Rop

DE **INGMAR BERGMAN**

fiche film

FICHE TECHNIQUE

SUÈDE - 1973 - 1h30

Réalisateur & scénariste :
Ingmar Bergman

Photo :
Sven Nykvist

Montage :
Siv Lundgren

Interprètes :
Ingrid Thulin
(Karin)
Liv Ullmann
(Maria)
Harriet Andersson
(Agnes)
Erland Josephson
(David, le médecin)
Kari Sylwan
(Anna)
Henning Moritzen
(Joakim)
Georg Arlin
(Fredrik)
Anders Ek
(Isak, le prêtre)



SYNOPSIS Dans un manoir vivent trois sœurs, Karin, Maria, Agnès et la servante Anna. Agnès, atteinte d'un cancer de l'utérus, est en train de mourir. Karin, Maria et Anna se relaient à son chevet et tentent de l'aider à passer ses derniers moments. Avant que la jalousie, la manipulation et l'égoïsme ne finissent par s'inviter à cette veillée funèbre...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Première
(...) Marche funèbre en rouge et noir, entre cris de souffrance et chuchotements secrets, *Cris et chuchotements* d'Ingmar Bergman dépeint un groupe face à la mort et à la souffrance. Tour à tour, en flash back, chaque femme, associée à une saison, se rappelle un souvenir. Il est aussi difficile de mourir que de vivre, nous dit le réalisateur de *Persona*, dont chacune des héroïnes incarne une forme de souffrance. (...)

PROPOS D'INGMAR BERGMAN

J'avais tourné quelques films hésitants, mais j'avais gagné un peu d'argent. J'étais en mauvais état après ma grandiose mise en scène ratée avec moi et Liv Ullmann dans les deux premiers rôles et les «raukar» de Farö pour décor. Un des protagonistes s'était enfui et je restais seul en scène.



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

J'ai monté un assez bon spectacle du **Songe**, je suis tombé amoureux de l'amourachement d'une jeune actrice, devant le mécanisme de la répétition j'ai pris peur, je me suis retiré dans mon île et j'ai écrit, dans une longue crise de mélancolie, le scénario d'un film qui s'appelait **Cris et chuchotements**. J'ai réuni mes économies, j'ai persuadé les quatre principaux rôles d'engager leurs cachets en tant qu'associés à la production et j'ai emprunté un demi-million à l'Institut du Cinéma. Cela a immédiatement provoqué le ressentiment de nombreux travailleurs du cinéma qui se sont plaints et ont accusé Bergman d'enlever le pain de la bouche de ses pauvres collègues suédois, lui qui pouvait trouver de l'argent à l'étranger. Ce n'était pourtant pas le cas. Après une série de demi-échecs, il n'y avait plus de financiers, ni en Suède, ni à l'étranger. C'était parfaitement dans l'ordre. J'ai toujours apprécié la sincérité brutale du cinéma international. On n'a pas à hésiter quant à sa cote sur le marché international. La mienne était à zéro. Pour la deuxième fois de ma vie, les critiques recommencèrent à dire que ma carrière était finie. Très bizarrement, je n'étais pas affecté par cette indifférence silencieuse ou bavarde. Nous avons tourné le film dans une joyeuse atmosphère de confiance. Le lieu du tournage était un manoir délabré près de Mariefred. Le parc était retombé à l'état sauvage juste comme il le fallait et les belles pièces étaient dans un si mauvais état que nous pouvions les refaire selon notre désir. Nous avons vécu et travaillé pendant huit semaines dans ce manoir. Il m'arrive de regretter

d'avoir mis un terme à mon travail cinématographique. C'est naturel et ça passe vite. Je regrette surtout ma collaboration avec Sven Nykvist. Cela vient peut-être de ce que nous sommes tous les deux fascinés sans réserve par la problématique de la lumière. La lumière douce, dangereuse, la lumière comme dans un rêve, la lumière vivante, morte, nette, brumeuse, brûlante, violente, nue, soudaine, sombre, printanière, la lumière qui entre par la fenêtre, la lumière qui en sort, la lumière droite, oblique, sensuelle, contraignante, délimitante, vénéuse, calmante, sereine. La lumière. La finition de **Cris et chuchotements** nous a pris du temps. Les travaux du son et les expériences en laboratoire durèrent longtemps et furent coûteux. Nous avons commencé **Scènes de la vie conjugale** sans attendre le résultat. (...) L'avant-veille de Noël, Paul Kohner m'a appelé. D'une voix bizarre, il marmonnait : «It is a rave, Ingmar. It is a rave !» Je ne savais pas ce qu'était «a rave». Il m'a fallu quelques instants pour comprendre : c'était du délire. Le succès total. Dix jours plus tard, le film était vendu dans la plupart des pays où il existait encore des cinémas.

Dossier de Presse

FILMOGRAPHIE

Jeux de tournage	2009
Saraband	2004
En présence d'un clown	1997
Après la répétition	1984
Fanny et Alexandre	1983
De la vie des marionnettes	1980
Sonate d'automne	1978

L'œuf du serpent	1977
Face-à-face	1976
La flûte enchantée	1974
Scènes de la vie conjugale	1973
Cris et chuchotements	1973
Le lien	1971
Une passion	1969
Le rite	1969
La honte	1968
L'heure du loup	1967
Persona	1966
Toutes ses femmes	1964
Le silence	1963
Les communiantes	1962
A travers le miroir	1961
L'œil du diable	1960
La source	1960
Le visage	1958
Au seuil de la vie	1958
Les fraises sauvages	1957
Le Septième Sceau	1957
Rêves de femmes	1955
Sourires d'une nuit d'été	1955
Une leçon d'amour	1954
La nuit des forains	1953
Monika	1953
L'attente des femmes	1952
Vers la joie	1950
Jeux d'été	1950
La soif	1949
La prison	1948
Ville portuaire	1948
Musique dans les ténèbres	1947
L'éternel mirage	1947
Crise	1946
Il pleut sur notre amour	1946

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°551
Cahiers du Cinéma n°622
Fiches du Cinéma n°1858
CinéLive n°110
Analyses